

LES ACTUALITÉS DE



Bulletin d'Information de l'Association REVIVRE

Juin 2014

LA PREMIÈRE LETTRE INFO

Adhérents et donateurs, vous avez sous les yeux la première Lettre info de « Revivre ». Il nous a paru indispensable que vous, qui avez apporté votre soutien à la mission que « Revivre » s'est assignée - venir en aide aux réfugiés du conflit qui secoue la Syrie depuis 3 ans - soyez désormais régulièrement informés. Nous allons nous obliger à la parution de cette lettre deux fois par an, peut-être plus. En effet, si nos actions sont concrètes, elles doivent aussi l'être aux yeux de tous ceux qui nous montrent leur volonté de participer à cette cause.

La Syrie vit des heures sombres, c'est un euphémisme. A l'horreur des armes et des vies broyées s'ajoute le terrorisme intellectuel et moral. « Revivre » doit, par conséquent, se montrer digne de ceux qui lui apportent leur confiance. Et, surtout, de ceux auxquels elle tente d'apporter un peu d'aide.



Notre association aide, depuis 2004, les anciens prisonniers politiques syriens à se faire soigner, grâce à votre aide et à votre soutien.

En 2011, avec la terrible répression contre la révolte pour la liberté, nous avons décidé d'élargir notre champ d'activité afin d'y inclure le soutien aux victimes des violations des droits de l'Homme en Syrie (réfugiés, détenus et familles sinistrées).

Pour ce faire, nous soutenons les circuits civils qui se sont formés en Syrie afin d'aider et de secourir les centaines de milliers de réfugiés et de familles de détenus sans ressources. De même, nous aiderons les familles réfugiées en France ayant fui la répression, et qui se trouvent sans ressources.

Votre soutien nous est plus que jamais indispensable pour assurer notre mission. D'autant que l'aide internationale demeure faible ou inexistante alors que les besoins augmentent.

*Nous vous en remercions par avance .
Florence GOZLAN
Présidente de Revivre*

ENVIRON 170 RÉFUGIÉS SYRIEN À SAINT-OUEN

Le 17 avril, « Revivre » a été alertée de la présence d'une centaine de réfugiés syriens dans le parc Edouard-Vaillant de Saint-Ouen. Dès le début de l'après-midi nous étions sur place pour commencer à comprendre la situation. Certains réfugiés étaient là depuis trois à quatre semaines ! Des gens du quartier avaient manifesté leur solidarité à leur égard par des apports de nourriture, de vêtements, d'eau minérale, de couches pour les enfants...

Un premier recensement approximatif faisait état de 99 personnes dont une cinquantaine d'enfants de 0 à 18 ans et plusieurs femmes enceintes. « Revivre » a contacté la mairie de Saint-Ouen puis a obtenu un rendez-vous avec le nouveau maire, M. William Delannoy.

Avec l'aide de Mohamad Taha, coordinateur humanitaire, nous avons fait en sorte que chacun soit logé pour la nuit suivante. L'hébergement a pu être ainsi assuré grâce à des dons et à l'avance d'argent effectuée par « Revivre ».



Les réfugiés Syriens à St Ouen.

Le 22 avril, la Préfecture de Seine-Saint-Denis a dépêché le Préfet délégué à l'Égalité des Chances. Lequel est intervenu le jour même, accompagné du Directeur de l'OFPRA. A partir de ce moment, un recensement rigoureux a été entrepris par la responsable de la permanence de « Revivre », Sabreen Al-Rassace, dans le but d'accélérer les procédures de dépôt des demandes d'asile. Les autorités ont décidé la mise en place d'un « guichet unique ». Ainsi dès le 24 avril, chaque jour, six à sept familles obtenaient une attestation de dépôt de demande d'asile et une proposition d'hébergement dans un foyer d'accueil pour réfugiés. Dès lors, certaines sont parties pour Chambéry, d'autres pour Roanne, Metz ou encore Vichy.

Au dernier - et définitif - décompte, nous avons dénombré 41 familles et 6 personnes isolées, soit un total de 178 personnes. Cependant, pour différentes raisons certaines de ces familles ont décidé de ne pas entrer dans le dispositif mis en place ; elles préféreraient en effet continuer vers d'autres pays de destination (Belgique, Allemagne, Suède...). Ce sont finalement 97 Syriens pour lesquels la demande d'asile a été enregistrée.

Le 06 mai, avec le passage des dernières familles, l'épisode « Saint-Ouen » prenait fin. Et « Revivre » éprouvait le sentiment d'avoir rempli sa mission.

APPEL

« Animer un réseau de bénévoles volontaires »

En raison de l'évolution du conflit syrien, le nombre de réfugiés arrivant en France s'accroît régulièrement. « Revivre » tente de faire face à cet afflux.

Cependant, dans le même temps, nous parvenons des offres de personnes de bonne volonté qui se proposent de nous apporter leur aide quelle qu'en soit la forme. Nous avons bien sûr des idées. Qu'il s'agisse d'héberger temporairement, de donner de son temps pour faciliter l'accueil et l'intégration d'un réfugié, d'apporter un secours matériel, d'organiser des manifestations (repas, concerts...) pour sensibiliser la population française au sort des Syriens et récolter des fonds... Mais nous manquons de force et de compétences pour animer un tel réseau.

Par conséquent : « REVIVRE » lance un appel à toute personne désireuse de prendre en charge l'animation d'un réseau de bénévoles volontaires.

Cette mission devra permettre d'accroître la capacité de notre association à répondre aux besoins des réfugiés syriens venant demander asile à la France pour échapper aux atrocités qui sont perpétrées dans leur pays.

Précision : Cette mission fait appel au **bénévolat** (il n'est prévu aucune rémunération).

RECOMMANDATIONS

LIVRES:

« *Lettres de Syrie* » : Joumana Maarouf. Ed. Buchet-Chastel (préface de Wladimir Glasman)

Entre le 10 mars 2012 – 1 an après le début du conflit syrien – et le 20 décembre 2013, Joumana Maarouf écrit à une amie française sa vie de tous les jours. Dans sa ville de la banlieue de Damas, dans sa rue à la frontière entre un quartier favorable à l'armée libre et un quartier alaouïte. Elle dit l'atmosphère de la salle des professeurs de l'école où elle enseigne, les transports en commun, les tracas de la vie quotidienne, leur voiture sur laquelle est tombé un obus, la dépression des enfants, les mères qui voient leurs fils disparaître. Mais elle dit aussi comment, pour chaque événement tragique, les interprétations les plus contrastées se juxtaposent dans une sorte d'autisme généralisé.

« *Syrie, la révolution orpheline* » : Ziad Majed. Ed. Actes Sud.

L'analyse serrée et documentée d'un spécialiste du Moyen-Orient. Ziad Majed apporte un éclairage sur le conflit syrien : les conditions du soulèvement dans un contexte régional et international marqué par le fameux « printemps arabe », la militarisation du conflit, l'intrusion des mouvements djihadistes, les positions des minorités ethniques et religieuses... etc. Il commente également l'équilibre des forces entre Russie et Iran d'un côté, Etats-Unis et Europe de l'autre.



Un enseignant et des enfants de l'école Gafran Majed

L'ÉCOLE GAFRAN MAJED.

Deïr Ez Zôr est située à l'est de la Syrie, en territoire libéré. Pour faire face à l'effondrement du système éducatif pour cause de conflit, une équipe d'enseignants laïques a décidé de créer une école afin de continuer à assurer la mission d'éducation auprès des enfants. Cette école a été nommée Gafran Majed, du nom d'une martyre.

Elle s'est installée dans des locaux abandonnés. Elle a récupéré du mobilier scolaire dans les bâtiments de l'université des sciences toute proche. Et puis elle s'est mise au travail. Sans moyen.

Elle accueille 370 élèves de la maternelle jusqu'au lycée : 2 classes de maternelle, 8 classes de primaire, 3 classes de collège et 4 classes de lycée. Il y a aussi une cantine scolaire, les repas y sont gratuits.

Les professeurs, tous volontaires et bénévoles, sont au nombre de 45. Ils permettent d'assurer un enseignement aussi complet que possible aux élèves, collégiens et lycéens, et ceci tout au long de l'année scolaire (10 mois par an). Ainsi des certificats de passage sont délivrés à la fin de chaque d'année. L'enseignement suivi par les élèves est le même que dans tout autre école syrienne.

Toutes les dépenses sont couvertes par des aides. Elles proviennent en majorité des familles de la ville de Deïr Ez Zôr, le reste provient de l'étranger.

L'école Gafran Majed a fait appel à « Revivre » pour répondre à ses besoins en matière de fournitures scolaires et de salaire des enseignants. « Revivre » a apporté son aide à hauteur de 2 000 euros. Ainsi, 28 enseignants ont pu obtenir une rémunération de 4000 Livres Syriennes chacun (environ 18 €).

LE PORTRAIT D'UN REFUGIE

Il s'appelle Majed. Il est né en 1995 et avait 16 ans lorsque le conflit s'est enflammé en Syrie, en mars 2011. Il est d'origine palestinienne par son père et syrien par sa mère. Par conséquent, comme tout palestinien en Syrie, il est considéré par l'Etat syrien comme étant de nationalité « indéterminée ». Il ne possède donc pas de passeport. Son père travaillait régulièrement aux Emirats Arabes Unis.

Lorsque les événements ont commencé, sa famille s'est trouvée particulièrement concernée. En effet, la famille de sa mère vit à Dera'a, ville dans laquelle les premiers soubresauts de la rébellion sont partis. Un de ses oncles sera arrêté en avril 2011 et libéré un an plus tard. Pendant un an, tous sont restés sans nouvelle de lui.

Avec quelques amis de lycée le jeune Majed vibre pour la révolte. Ils parlent de « liberté » et de « démocratie ». Ils suivent les soulèvements d'autres peuples du « Printemps arabe », en Tunisie, en Egypte, peut-être en Libye... Dans l'effervescence générale il participe à quelques manifestations à Douma et à Harasta. Puis la situation a commencé à se détériorer là où ils vivent, à Harasta. Des bombardements, mais aussi le manque d'eau, d'électricité. Grâce à l'autorisation de séjour du père, la famille quitte la Syrie pour les Emirats, le 21 février 2012, année du baccalauréat pour Majed. Il ne pourra le terminer aux Emirats comme il l'escomptait, car il est dans l'impossibilité de fournir un certificat de scolarité. En juin, il décide de revenir en Syrie pour passer son bac. Sur la route de l'aéroport, qui le conduit vers Damas pour rejoindre la maison de son grand-père, les combats sont violents. Pour la première fois, il voit la guerre en Syrie. Des cadavres sur le bord de la route, les tirs des snipers, les chars,

des bombardements continus... Il termine ses examens et veut repartir immédiatement vers les Emirats. La région de Damas est devenue un champ de bataille, la route de l'aéroport est coupée. Pour fuir par le Liban, puisqu'il est un « Palestinien de Syrie », il doit recourir à son oncle qui, lui, possède la citoyenneté syrienne et le fera passer.

Au Liban où il ne peut résider plus de deux semaines, il espère que son grand-père pourra lui envoyer son diplôme. Mais il repart vers les Emirats sans l'avoir reçu. Là-bas, lorsqu'il tente de s'inscrire à l'université avec des photocopies de son diplôme, il est à nouveau refusé. Lorsqu'il doit renouveler son autorisation de séjour, le consulat de Syrie à Dubaï lui signifie qu'il doit repartir dans son pays pour y effectuer son service militaire, afin d'obtenir sa carte qui le mettra en règle avec ses obligations de citoyen syrien. Mais il ne veut pas être enrôlé dans l'armée régulière pour devoir tuer des civils. Sans compter que sa participation aux manifestations de soutien à la rébellion pourrait lui valoir des représailles.

Il parvient à obtenir un visa « Schengen » pour la France en octobre 2013. Il se présente alors à la Permanence de Revivre et rencontre Sabreen. Après quelques jours d'errance dans Paris, un couple de Fontenaysiens l'accueille. Depuis, il est inscrit dans un lycée de Montreuil pour rattraper le temps perdu.

INFORMATION

N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir des informations supplémentaires .

ASSOCIATION REVIVRE

Maison du Citoyen et de la Vie Associative
16 rue du Révérend-Père
Lucien Aubry
94120 Fontenay-sous-Bois

Site internet:

Association-revivre.fr

E-mail:

contact@association-revivre.fr

Page Facebook:

[www.facebook.com/
association.revivre](http://www.facebook.com/association.revivre)

